TOUTE LA SAISON, DANS LES PAS DE LÉOPOLD DELAUNAY

On a aimé

Toute la saison, dans les pas de Léopold Delaunay

| PHOTO : ARCHIVES GEORGES MESNAGER

C'est une initiative de la rédaction des sports de *Ouest-France*. Léopold Delaunay, originaire de Jallais, qui vit sa dernière saison avec l'équipe Espoirs de Cholet Basket et fait de régulières apparitions en Jeep Élite, va désormais nous la raconter de l'intérieur.

Le premier épisode, qui paraît ce mercredi, résume ces premiers mois de compétitions si particuliers. On y parle pêle-mêle de ses études en BTS, des sacrifices à faire ou du triple-double qu'il a bien failli réussir contre Monaco. Ou comment tout savoir (ou presque) de cet arrière de 19 ans et d'1,94 m.

Lire en pages **Sports**.

Ouest France – Mercredi 30 décembre 2020

CHOLET BASKET 1979
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

« Je dois être un leader, montrer l'exemple »

Dans les pas de Léopold Delaunay. À Cholet, le Jallaisien vit sa dernière saison Espoirs. Il la raconte de l'intérieur pour *Ouest France*. Episode 1, aujourd'hui.

Entre-guillemets

Léopold Delaunay, (Espoirs Cholet Basket, 19 ans, 1 m 94).

Son cursus basket

« J'ai grandi à Jallais et j'ai commencé le basket à 5 ans à Jub'Jallais. J'ai quitté le club en minimes lorsque le pôle de Nantes m'a contacté. En parallèle, je devais jouer en minimes France en club donc j'ai rejoint Saint-Léonard, à Angers où j'ai joué deux ans. J'ai rejoint Cholet en U17 région. À la fin de la première saison, je jouais aussi avec les cadets France et nous avons été champions de France. J'ai ensuite intégré le centre de formation de Cholet. Cadets, puis Espoirs où je fais ma deuxième saison. »

Les études

« Je mène un double projet. Car je suis aussi en 2e année de BTS management commercial opérationnel. Je suis en cours la journée, comme n'importe quel étudiant, et le soir j'ai entraînement, soit avec les Espoirs, soit avec les pros, plus une heure de musculation derrière. Quand je suis sollicité sur des entraînements le matin avec les pros, je rate les cours et je rattrape derrière. C'est beaucoup d'organisation, mais je m'en sors bien : j'ai 14 de moyenne. »

Un étudiant comme les autres ?

« Je suis souvent avec ma copine qui habite à La Séguinière. Après, je vois mes potes, mais c'est aussi beaucoup de sacrifices. Je sais ce que je veux atteindre au bout. C'est mon choix : je ne sors jamais, mais ça m'importe peu. Jusqu'à présent, je vivais chez mes parents, mais j'ai mon appartement depuis cette saison. »

Les attentes cette saison

« Je dois être un leader, montrer l'exemple. Régis (Boissié, son coach) m'a toujours dit que j'avais bien tenu ce rôle. L'objectif, c'est de passer pro un jour, donc je dois continuer sur ma lancée après ma bonne fin de saison dernière. Pour l'instant, ça se passe super bien. Il y a une super ambiance de travail, c'est vraiment cool. L'équipe est plus jeune que les années précédentes, mais il y a une alchimie entre nous, ça fait longtemps qu'on joue ensemble. L'objectif, c'est d'aller au Trophée du Futur. »

Le Jallaisien Léopold Delaunay est le capitaine des Espoirs de Cholet Basket cette saison.

| Photo : Ouest-France / Georges Mesnager

Les entraînements avec les pros

« C'est une super opportunité et je prends ça à cœur : ce n'est pas rien. Quand je suis avec eux, j'essaie d'être à fond pour montrer que j'ai le niveau. Je n'ai pas le même rôle donc j'essaie de retirer des choses positives de ce que les gars montrent. Les joueurs m'intègrent bien. Je ne parle pas très bien anglais, mais je comprends le speech d'Erman Kunter. »

Premiers déplacements européens

« C'est une super expérience, qui n'est pas donnée à tout le monde, même si je n'ai pas joué. J'ai appris le dimanche à 20 h que je partais le lendemain matin à 6 h pour Minsk (Biélorussie). J'étais vraiment content, j'ai tout de suite appelé ma copine pour lui dire. Profiter, voyager, c'est vraiment cool parce que les gars mettent tout le monde sur un même pied d'égalité dans le groupe. »

Des Espoirs invincibles ces dernières saisons

« J'avais connu ça plus jeune à Jallais où on avait une équipe de malades : j'étais déjà avec Hugo (Robineau) à l'époque. Ce n'est pas facile parce que tous nos adversaires ont envie de nous taper ! Tu n'as pas trop le droit de passer à côté. C'est très différent cette année : on est peut-être moins forts, c'est plus dur. »

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Retrouvez l'intégralité du premier épisode sur **www.ouest-france.fr/sport/basket**

CHOLET BASKET 1975
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY